

versité de Liège (octobre-décembre 1951). Il est impossible de résumer mieux l'importance de son enseignement et les mérites de son œuvre scientifique. Fondateur des cours de construction des moteurs à explosion à grande vitesse, des moteurs à combustion interne et, enfin, de propulsion par jet, le professeur JACOVLEFF a rendu des services de premier ordre à l'Université de Liège et dont les effets seront durables. Mais il était en outre un homme d'un commerce exquis ; seuls ceux qui l'ont connu peuvent comprendre la sympathie qui émanait de cet homme suprêmement distingué et modeste. Je ne puis mieux faire que répéter, avec le Professeur Alb. SCHLAG : « Nous n'avons pas seulement perdu un Collègue, mais sa mort nous a enlevé un Ami. » Combien plus grand encore n'a pas été le deuil éprouvé par Madame JACOVLEFF ; qu'elle veuille accepter l'expression renouvelée de la sympathie de tous les anciens collègues de son mari.

MAURICE HUYBRECHTS

Le 8 juin 1952 s'éteignait à Liège, à l'âge de 75 ans, le Professeur émérite Maurice HUYBRECHTS.

Sorti de l'Université de Bruxelles en 1900 avec le diplôme de pharmacien, docteur en philosophie en 1902 de l'Université de Berlin, où il avait suivi les cours des grand maîtres de cette époque, FISCHER, JAHN, LANDOLT, VAN T'HOFF et WARBURG, il avait été aussitôt après nommé assistant du Professeur L. L. DE KONINCK, une des illustrations de notre Université. Appelé à sa succession en 1919, il eut la lourde tâche de réorganiser des laboratoires dont le mobilier et le matériel avaient été détruits par l'occupation allemande. Grâce à son activité, les travaux pratiques étaient rétablis au début de l'année académique 1919-1920.

Dès sa première leçon, le Professeur HUYBRECHTS

apportait, dans l'enseignement de l'Analyse, les lumières de la physico-chimie. Cette orientation était une nouveauté. Il fut le premier à faire à Liège des leçons sur les méthodes potentiométriques et sur la notion de pH. L'ouvrage qu'il a publié sur cette question dans la Collection Scientifique Belge a eu quatre éditions et des autorisations de traduction en diverses langues ont été sollicitées.

M. HUYBRECHTS fut nommé professeur extraordinaire en 1919, professeur ordinaire en 1920. Il fut doyen de la Faculté des Sciences pendant l'année académique 1923-1924. Il demanda et obtint son admission à l'éméritat en 1945.

Je ne pourrais retracer ici son activité professorale et scientifique, tant elle fut considérable. Il n'est pas excessif de dire qu'elle se poursuit dans celles de ses nombreux disciples. L'influence scientifique de cet homme modeste, effacé et discret fut en effet très grande, même à l'étranger, où il était très connu. A plusieurs reprises, au cours de visites à des Universités étrangères assez éloignées, son nom et ses travaux me furent cités spontanément. Sa discrétion confinait à la timidité, elle constituait la pudeur d'une nature d'élite et d'une très haute culture. Il était un amateur d'art éclairé et passionné, je me souviens de ses conférences sur l'œuvre gravée de Rembrandt, qui étaient d'un spécialiste.

Le Professeur HUYBRECHTS a donné à notre Université plus de quarante années d'une vie studieuse, dévouée à la formation de plusieurs générations de chimistes. Il a accompli cette tâche avec une probité morale et scientifique exemplaire.

Son départ fut aussi discret que les dernières années de sa vie, mais sa mémoire sera gardée longtemps à l'Université.